



ODE MARITIME

de Fernando Pessoa/Álvaro de Campos

Traduction du portugais par **Dominique Touati**,
revue par **Parcideo Gonçalves et Claude Régy**

Conception et interprétation:
Stanislas Roquette

En tournée à partir de décembre 2017

ODE MARITIME

de Fernando Pessoa/Álvaro de Campos

Traduction du portugais par **Dominique Touati**,
revue par **Parcidio Gonçalves et Claude Régy**

Durée : une heure

Conception et interprétation :

Stanislas Roquette

Mise en scène :

Stanislas Roquette et Miquel Oliu Barton

Création son :

Jérémy Oury

Création lumière :

Geneviève Soubirou et Yvan Labasse

Spectacle créé le 13 juillet 2017

**dans le cadre de la programmation du Parvis-Avignon,
Festival d'Avignon 2017**

Une production Artépo,

avec le concours des Nouvelles Hybrides,
du Parvis-Avignon, des Plateaux Sauvages,
de la Maison des Métallos, du Complot, Etat d'Esprit,
du Théâtre de l'Opprimé et du Temple des Billettes.

Diffusion

Anne-Sophie Dupoux

06 60 10 67 87

annesophie.dupoux@gmail.com



ODE MARITIME

de Fernando Pessoa / Álvaro de Campos

Seul, sur le quai désert, un matin d'été, un homme regarde l'océan et se laisse aller à ses pensées.

Rêves de terres lointaines, désirs d'une vie de marin, chimères de navigations, visions hallucinées des abordages de pirates, soif de meurtres, échos lointains de l'enfance...

Les navires que l'homme voit au loin deviennent objets de fantasmes, cependant que son œil se détourne de ce qui est là, tout proche.

« Ne jamais épuiser mes désirs d'identité », proclame-t-il.

Tout vivre, être partout, se laisser traverser par tous les destins, ne renoncer à rien. C'est cette profession de foi, dont l'homme ne sortira pas indemne, qui me fascine et me pousse à vouloir dire ce texte.

La mer, parce qu'elle est le lieu des échanges et des traversées, nous renvoie à l'impossibilité salutaire de fixer notre identité, par essence multiple et dynamique.

La langue poétique de Pessoa, tourbillon d'images et profusion de sensations, est une ode à l'imagination qui ouvre notre regard sur le monde.

Stanislas Roquette



Fernando Pessoa (1898-1935)

À la mort du poète portugais Fernando Pessoa en 1935, on découvrit, enfouis dans une malle, 27 543 textes que l'on a exhumés peu à peu.

Touchant à tous les genres (excepté le roman), ces milliers de pages de littérature dont les langues s'exercent aussi bien en vers qu'en prose témoignent d'un écrivain protéiforme et soucieux de métaphysique.

Sa renommée mondiale mais posthume, il la doit pour beaucoup aux « hétéronymes », ces poètes « survenus » en lui-même lors d'une expérience singulière de création qu'il dit avoir vécue le 8 mars 1914, et qu'il a rapportée en détail dans une lettre adressée à son ami Casais Monteiro. **Ce « jour triomphal » marque l'entrée en scène de quatre poètes : Alberto Caiero, Alvaro de Campos, Ricardo Reis et Fernando Pessoa, « orthonyme », c'est-à-dire lui-même, qui naît « en réaction » à ces « hétéronymes ».** Quatre personnalités littéraires aussi différentes les unes des autres que le sont leurs œuvres respectives. **Quatre biographies, quatre pensées, quatre voix, quatre langages poétiques.**

Des masques de poètes qui cachent une personnalité multiple.

Fernando Pessoa, lui, ne quittera plus le port de Lisbonne après son adolescence.



© Silvia Galmot

Stanislas Roquette

Né en 1984, titulaire d'une maîtrise de Sciences Politiques, Stanislas Roquette est comédien, metteur en scène, et enseignant à Sciences-Po Paris et Paris-Dauphine pour des ateliers de pratique théâtrale et de prise de parole en public.

En 2013 à Avignon, il met en scène *La machine de l'homme* (Jean Vilar et Dom Juan), spectacle repris en tournée depuis. En 2017, il met en scène en Russie et en russe *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, de Jean-Luc Lagarce, puis

Soulever la politique, de Denis Guénoun, à la Comédie de Genève en octobre 2017.

Comédien nominé pour la révélation théâtrale au Prix du Syndicat de la Critique 2012, il a récemment joué sous la direction de Jacques Lassalle, Denis Guénoun, Christian Schiaretti, Gabriel Garran, Pauline Masson et Gérald Garutti.

Miquel Oliu Barton

Chercheur en mathématiques à l'université Paris-Dauphine, catalan normalien, Miquel Oliu Barton est aussi acteur et metteur en scène. Formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, il mène depuis une dizaine d'années une double carrière scientifique et artistique. Sa collaboration avec Stanislas Roquette remonte à 2007 lorsqu'il signe sa première mise en scène, « *Œdipe roi* » de Sophocle, avec Stanislas dans le rôle d'Œdipe.

Geneviève Soubirou, lumière

À partir de « Rabelais » (1968), Geneviève Soubirou crée toutes les lumières des spectacles de Jean-Louis Barrault qu'elle suit dans ses pérégrinations. Parallèlement, elle travaille pour de nombreuses productions de théâtres et d'opéras avec des metteurs en scène parmi lesquels Claude Régy, Jean-Paul Roussillon, Jean-Luc Boutté, Maurice Béjart, Eric Rohmer, Coline Serreau. Collabore avec Denis Guénoun depuis Artaud-Barrault (2011).



Conditions de tournée

Durée: 1 heure

Equipe en tournée:

3 personnes

Un comédien

Un metteur en scène

Un régisseur général

Frais annexes:

3 personnes au départ et

au retour de Paris

Hébergement et
défraiements

pour 3 personnes

Pas de transport de
décor.

Caractéristiques techniques:

Montage le matin, avec
pré implantation la veille
par l'équipe du lieu
d'accueil

Arrivée de l'équipe
la veille soir si plus de
1 heure de voyage.

Dans tous les cas, arrivée
du régisseur général la
veille soir.

Démontage le soir même.

Dimensions de plateau
souhaitées, avec

possibilités d'adaptations:

Ouverture au cadre: 6 m

Profondeur: 6 m

Hauteur sous grill: 5 m

Conditions financières:

Une représentation:

**3000 € HT hors frais
annexes**

Des conditions
particulières seront
étudiées pour les séries
pour tenir compte du
nombre de représentations,
et du lieu.

Le premier article à l'occasion
de la création au Parvis-Avignon

« *Voyage immobile* »

L'interprétation de Stanislas Roquette n'a rien à envier à celle de Jean-Quentin Châtelain qui fut le voyageur immobile de l'hypnotique mise en scène de Claude Régy (2009).

Ici, point de scénographie, pas de vague colorée ni de quai.

Dans l'espace solennel d'une chapelle, Stanislas Roquette est debout derrière un pupitre, devant l'autel, en tenue de ville.

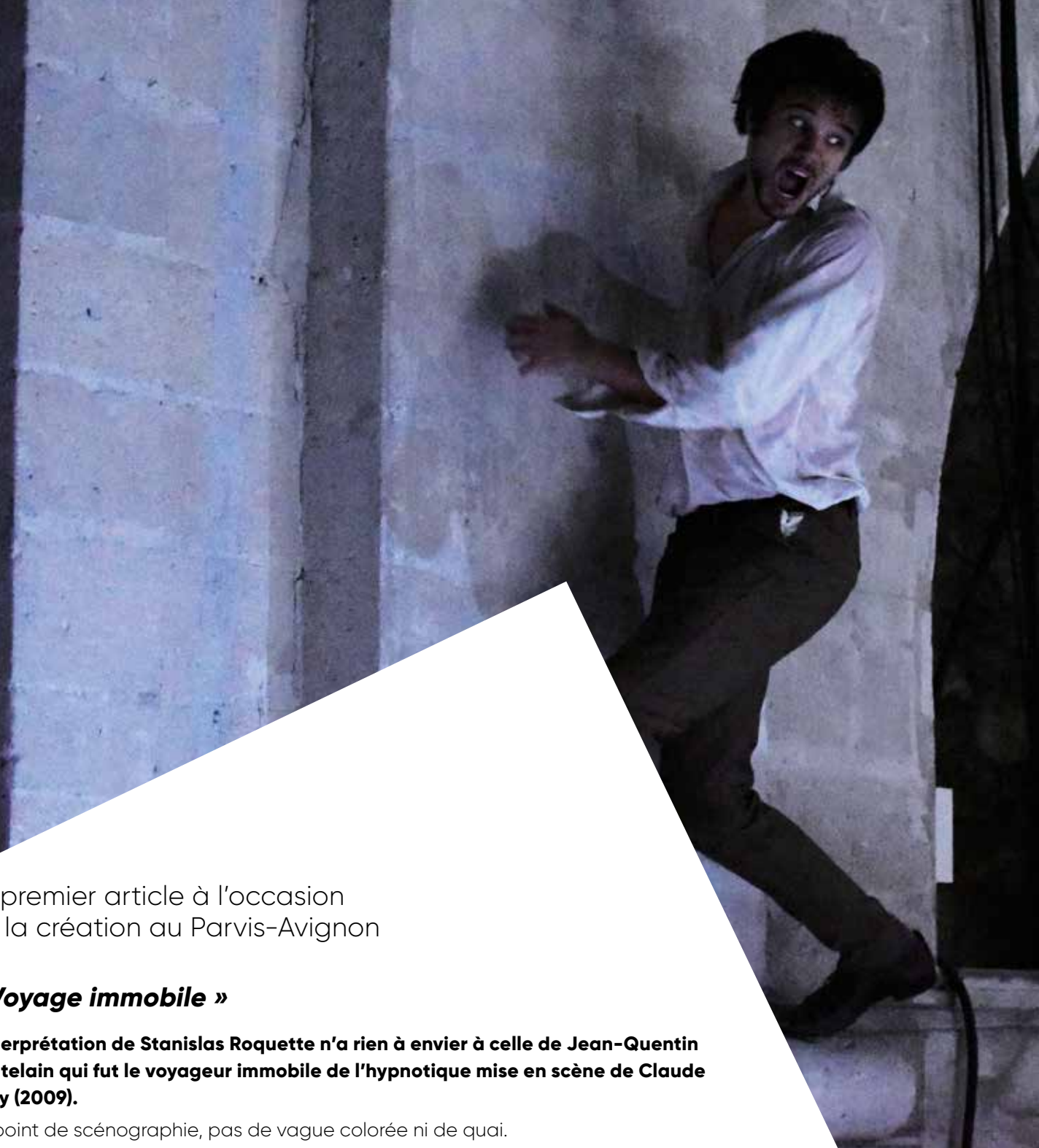
Ce qui est annoncé comme une simple lecture est en réalité un vrai travail théâtral; tantôt lisant, tantôt s'affranchissant du texte, le comédien dès les premiers mots, capte le regard des spectateurs comme s'il s'adressait à chacun en particulier.

Sa silhouette adolescente, la douceur qu'il dégage, rien ne laisse présager le déchaînement à venir, l'exaltation hystérique, aux confins de la folie, qui s'empare de l'esprit et du corps pour le laisser exangue, provisoirement apaisé.

Il se garde bien de toute incarnation pour se faire vigile, gardien du phare de cette poésie incandescente impossible à contenir dans le cadre d'un sens définitif, qui s'échappe toujours, ouvre indéfiniment des espaces nouveaux.

Stanislas Roquette se fait passeur exigeant et généreux, guide du spectateur dans ce voyage tempétueux et bouleversant.

Corinne Denailles, Webthea le 14 juillet 2017



La compagnie Artépo

Direction artistique : Stanislas Roquette

L'Association Artépo a été fondée en 2007, à l'initiative de Denis Guénoun, Stanislas Roquette et Miquel Oliu-Barton, associant différentes personnalités partageant le même goût pour la réflexion et la poésie.

De cette association sont nés plusieurs spectacles, de formats très divers. Artépo mène aussi d'autres actions comme l'édition, la réflexion et la transmission pédagogique. Le souci commun est de relier le travail scénique, pratique, à l'exercice de la pensée.

Cela s'est manifesté dans la création de spectacles consacrés à des écrits ou pensées philosophiques – *Le Banquet* de **Platon**, *Qu'est-ce-que le temps ?* (Le Livre XI des Confessions de **saint Augustin**), *Aux corps prochains* (sur une pensée de **Spinoza**) – ou dans le choix d'écrits littéraires à forte densité théorique (*L'augmentation* de **Georges Perec**, *L'inquiétude* de

Valère Novarina, *Artaud-Barrault* (lettres et souvenirs croisés d'**Antonin Artaud** et **Jean-Louis Barrault**), *La machine de l'homme* (**Jean Vilar** et le *Dom Juan* de **Molière**).

Le goût ici affiché pour la philosophie et la poésie s'exprime dans un engagement très actif des corps en scène entre théâtre et danse, et, de façon plus générale, propose un style de jeu corporel et dynamique. La pensée n'est pas considérée dans son repli sur les idées, mais comme ensemble d'opérations physiques. Après **saint Augustin**, **Antonin Artaud**, **Valère Novarina** et **Henri Pichette**, Stanislas Roquette poursuit avec *L'Ode maritime* de **Pessoa** sa fréquentation d'une langue vivifiante et incarnée, empreinte d'une spiritualité énergique et lumineuse.



Les spectacles en tournée de la Compagnie

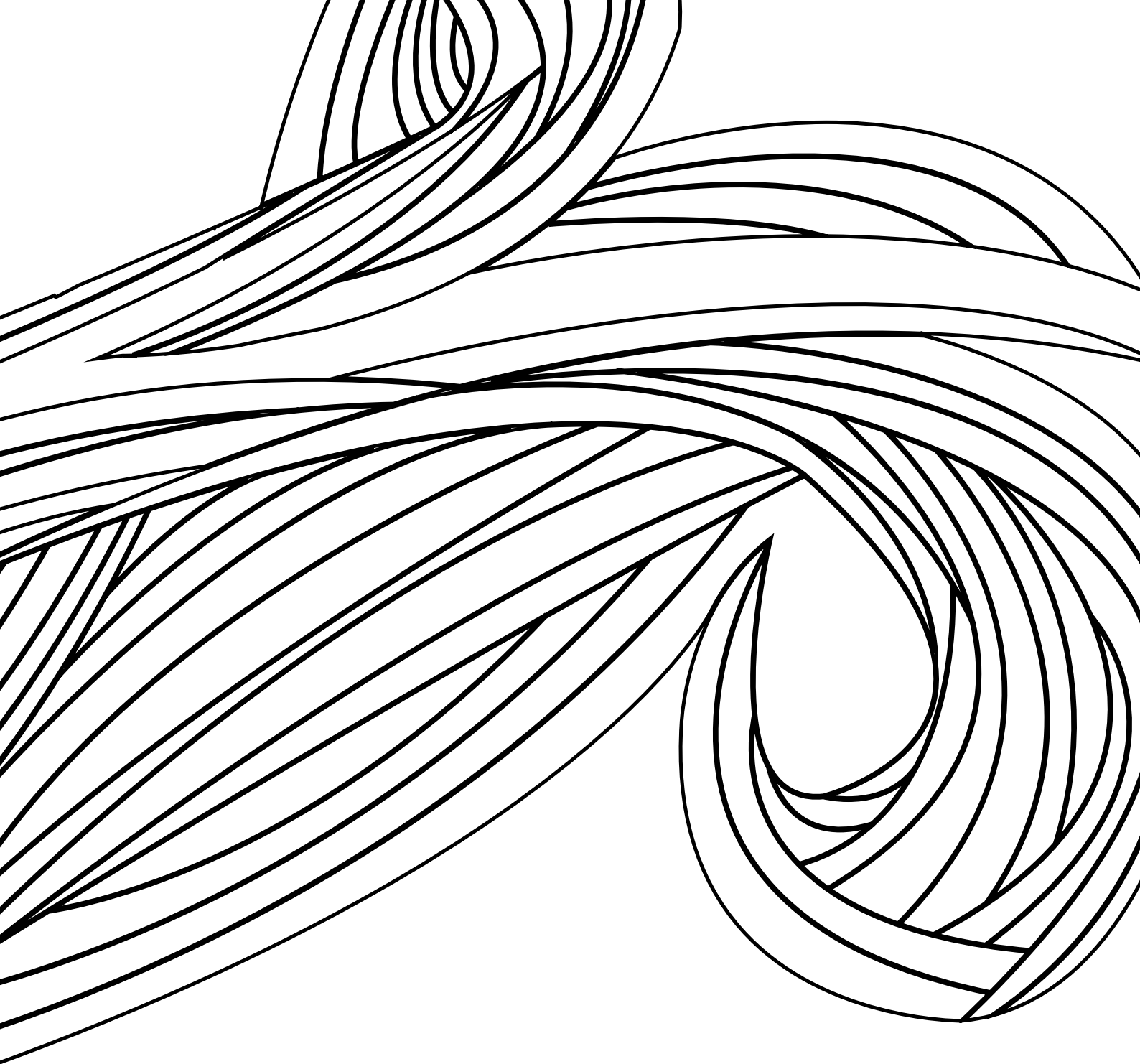
La Machine de l'homme,
textes de **Jean Vilar** et **Molière**
Mise en scène: **Stanislas Roquette**
Interprétation: **Stanislas Siwiorek**

Qu'est-ce que le temps ?
(Le livre XI des Confessions d'Augustin)
Texte français de **Frédéric Boyer**
(*Les aveux*, éd. POL 2007)
Mise en scène: **Denis Guénoun**
Interprétation: **Stanislas Roquette**

Artaud-Barrault, (lettres et souvenirs croisés
d'**Antonin Artaud** et **Jean-Louis Barrault**)
Mise en scène: **Denis Guénoun**
Interprétation: **Stanislas Roquette**

Ode Maritime de **Fernando Pessoa** –
Traduction de **Dominique Touati**,
revue par **Parcidio Gonçalves**
et **Claude Régy**
Création Avignon 2017
Conception et interprétation: **Stanislas**
Roquette
Mise en scène: **Stanislas Roquette** et **Miquel**
Oliu Barton.

Soulever la politique
Création le 31 octobre 2017 à la Comédie de
Genève
Texte de **Denis Guénoun**
Mise en scène: **Stanislas Roquette**
Interprétation: **Alvie Bitemo**, **Eunil Ko**,
Luangphinith Boun Sy, **Stanislas Roquette**



COMPAGNIE ARTEPO

Stanislas Roquette
06 74 87 38 25
stanroquette@gmail.com

Anne-sophie Dupoux
06 60 10 67 87
annesophie.dupoux@gmail.com